

La saison artistique du TSL [extraits]

COMEDIE MUSICALE / **LES SOULIERS ROUGES**

Vendredi 15 décembre à 20h30

ARTS CROISÉS / **MAD IN FINLAND** / Collectif Mad / Galapiat Cirque

Jeudi 21 et Vendredi 22 décembre à 20h30

Samedi 23 décembre à 14h30

THÉÂTRE / **LE VOYAGE DE GULLIVER**

Mise en scène **Christian Hecq et Valérie Lesort**

Mardi 9 et Mercredi 10 janvier à 20h30

En partenariat avec Le Festival d'Anjou

THÉÂTRE / **SENS DESSUS DESSOUS** avec **André Dussollier**

Dimanche 14 janvier à 17h

HUMOUR / **MANU PAYET "Emmanuel 2"**

Vendredi 19 janvier à 20h30

DANSE / **ALICE - B.DANCE**

Jeudi 1er février à 20h30

LA POURSUITE / BAR ET TARTINADES

Ouvert 1h avant et 1h après chaque spectacle

Produits locaux à la carte



Merci à notre partenaire

Retrouvez nous sur

Facebook **@theatre Saint-Louis - Cholet**

Instagram : Cholet, l'instant culture **@choletagglomeration_culture**



THÉÂTRE SAINT-LOUIS

02 72 77 24 24

info-theatre@choletagglomeration.fr

culture.cholet.fr

CHOlet[®]
agglomération



Mercredi 13 décembre, 20h30

DEMAIN LA REVANCHE

De Sébastien Thiéry

Mise en scène de **Ladislav Chollat**.

Avec **Gaspard Proust, Jean-Luc Moreau et Brigitte Catillon**.

Assistant à la mise en scène : **Eric Supply**

Costumes : **Jean-Daniel Vuillermoz**

Décors : **Emmanuelle Roy**

Lumières : **Alban Sauvé**

Musique : **Frédéric Norel**

Jean-Marc Dumontet Production

Matthieu débarque chez ses parents à cinq heures du matin. Il est trempé des pieds à la tête, porte un sac à dos rempli de pierres et souffre d'une amnésie totale. Le père et la mère tentent de comprendre ce qui a bien pu arriver à leur fils, mais cette enquête se transforme vite en règlement de compte familial.

Qui est Matthieu ? Un amnésique ? Un manipulateur ? Un enfant qui vient prendre une revanche sur sa famille ?

Une comédie qui fera du bien à ceux qui ont des problèmes à régler avec leur parents ou avec leurs enfants. C'est-à-dire à tout le monde.

Le retour de Sébastien Thiéry à Cholet, après "Ramses II" et "Qui est Monsieur Schmitt ?"

Sébastien Thiéry est un comédien et auteur dramatique français né à Paris en 1970. Élève du Cours Florent, il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 1997), où il suit les cours de Dominique Valadié, Catherine Hiegel et Philippe Adrien. De 2004 à 2006 il écrit (et interprète avec Françoise Christophe et Marie Parouty) la série "Chez Maman", diffusée sur Canal+ dans l'émission "20h10 pétantes". Il crée sa première pièce en 2005, "Sans ascenseur" au théâtre du Rond-Point, dans une mise en scène de Jean-Michel Ribes. Puis "Dieu habite Dusseldorf" au théâtre des Mathurins en 2006. Suivront "Cochons d'Inde" au théâtre Hébertot avec Patrick Chesnais en 2009 qui recevra deux Molières, "Qui est Monsieur Schmitt ?" au théâtre de la Madeleine avec Richard Berry en 2010 et "Le Début de la fin" au Théâtre des Variétés en 2011. Puis en 2012, Pierre Arditi et Évelyne Buyle interprètent "Comme s'il en pleuvait" mis en scène par Bernard Murat au théâtre Édouard VII.

GASPARD PROUST

Le théâtre, c'est une parenthèse, une reconversion ?

C'est d'abord une façon de me vider la tête après mon spectacle. Il y a dix ans, déjà au Théâtre Antoine, c'était davantage une lecture avec Stéphane Guillon ("Inconnu à cette adresse", de Kressmann Taylor, sur l'amitié entre 2 hommes sur fond de montée du nazisme). Sébastien Thiéry m'a envoyé sa pièce en me disant qu'il avait écrit en pensant à moi, ce qui n'est pas toujours bon signe... Je l'ai lue et je me suis dit que j'aurais bien aimé l'écrire. Le sujet, c'est la question de la responsabilité des parents dans l'adulte qu'on devient. On est dans une société chouineuse où on fait facilement porter à nos parents la faute de ce qu'on a pas réussi à faire. Ça peut parler à beaucoup de gens.

Ça vous parle, vous ?

On a beau aimer ses parents, il faut s'en détacher pour avancer, ce qui crée des frictions. J'ai mis du temps pour apaiser mes rapports avec les miens. Ils ne m'ont jamais soutenu dans la voie du one-man-show mais ils m'ont laissé libre. J'estime donc égoïstement ne rien leur devoir. En revanche, mon père m'a beaucoup poussé à faire du tennis et aujourd'hui, je déteste ça.

["Extrait interview - Le Journal du Dimanche"](#)

S'appropriier les mots des autres, ça a été facile ?

Le personnage est compatible, la pièce peut évoquer mes rapports avec mes parents sur certains points. Il y avait une familiarité. C'était compliqué de dire non. Si je ne suis pas heureux, même avec ce projet, je pourrai fermer la bâche théâtre, et me dire : "Terminé, ce n'est pas pour moi". J'ai la chance de pouvoir m'autoriser un galop d'essai.

Vous n'êtes pas réputé pour aimer travailler en bande...

Une troupe à quinze, ça m'aurait peut-être un peu...(il ne termine pas sa phrase). Là, 3 personnes, c'est un bon chiffre. C'était un peu compliqué au tout début, parce que c'est un milieu qu'en réalité je connais très mal. En fait, ça m'a conforté dans l'idée que j'ai toujours été à la marge dans tout ce que j'ai fait. Je ne suis pas vraiment de la famille du théâtre, pas vraiment de la famille du cinéma, on ne sait pas vraiment où me mettre.

["Extrait interview - Le Parisien"](#)